

de Jean de Metz et Bertrand de Poulangy, Jean de Honnecourt et Julien, leurs servants, puis deux autres, Colet de Vienne, messager du roi, et l'archer Richard

Une foule compacte se pressait sur la place de la ville pour acclamer l'héroïne avec enthousiasme.

Tous étaient émus à la vue de cette jeune fille qui entreprenait dans la mauvaise saison, un voyage de cent cinquante lieues, à travers des forêts et des fleuves par des provinces inconnues, des routes infestées de cruels et puissants ennemis.

Mais Jeanne sentait son courage grandir avec le péril, son espérance s'épanouir avec le danger. « Ne me plaignez pas, s'écria-t-elle, c'est pour cela que je suis née ! »

A la tête de ses gens, elle marchait tout le jour et souvent même la nuit avec une admirable sérénité. Il fallait se contenter de pauvres cabanes pour y reposer quelque peu, ou même de la terre humide. Jeanne se couchait toute armée, revêtue de sa tunique et de ses housseaux ; pas une plainte ne lui échappait. Quand ses compagnons redoutaient certains dangers, elle trouvait aussitôt des paroles inspirées pour raffermir leur courage : « Ne craignez rien ; ce que je fais, j'ai ordre de le faire. »

Peu à peu sa confiance les gagna et ils montrèrent autant d'ardeur qu'elle, à supporter les fatigues de ce voyage de onze jours, avec des périls continuels. Au dernier hameau, à Sainte-Catherine-de-Fierbois en Tourraine, Jeanne s'arrêta pour écrire au roi et lui demander de la recevoir. Elle reprit sa route sans attendre de réponse, et le lendemain, 6 mars, vers l'heure du midi, elle entra à Chinon où se tenait la cour errante de Charles VII. Mais le roi, prévenu et dominé par son entourage, se refusait à recevoir la Pucelle sous prétexte que c'était folie de croire que Dieu confiait au faible bras d'une fille de village, une tâche où avait échoué le conseil des plus sages et le courage des plus forts.

Aussi ce ne fut qu'après de longs et pénibles interrogatoires que Jeanne fut admise en présence du Roi.

Le Chroniqueur Jean Chartier a laissé de cette première entrevue une description célèbre.

Il était tard. La grande salle du château, éclairée par cinquante torches, était pleine de chevaliers et de seigneurs dont beaucoup plus richement habillés que le roi lui-même.

Tous étaient persuadés qu'éblouie et surprise, Jeanne ne reconnaîtrait pas le monarque dans cette foule, et se promettaient de déjouer ainsi sa prétendue inspiration céleste.

Mais le saint archange, gardien des destinées de la France, veillait sur le faible instrument dont la Providence voulait se servir pour ramener la victoire sous nos drapeaux. Soutenu